

Master sciences de l’éducation, 2025-2026

Thématiques de mémoire

Les propositions de thématiques de mémoire sont présentées en deux grandes rubriques correspondant aux deux parcours du master. Elles sont en lien avec les recherches effectuées au CREN (Centre de recherche en éducation de Nantes), unité de recherche de référence du département de sciences de l’éducation de l’Université de Nantes, en particulier dans le cadre de ses thèmes/axes 1 (Conception de formation et médiation par le numérique), 3 (Politiques et carrières en éducation et formation) et 5 (Savoirs, apprentissages, valeurs en éducation).

Pour plus d’information : <http://cren.univ-nantes.fr/>.

Dans certains cas nous proposons des stages. La majeure partie des stages proposés est connue au cours du mois de septembre ; cette liste est donc susceptible d’évoluer.

**Ne pourront être retenus que les sujets de mémoire s’inscrivant dans ces thématiques.**

Table des matières

[PARCOURS TRAVAIL ACTIVITE FORMATION 4](#_Toc202961523)

[Thématique 1. Analyse de l’accompagnement au développement chez des tuteurs ou des accompagnateurs (Grégory Munoz, Pascal Simonet) 4](#_Toc202961524)

[Thématique 2. Analyse de situations de travail comme situations « potentielles de développement » professionnel ou « capacitantes » (Grégory Munoz, Christine Vidal- Gomel) 4](#_Toc202961525)

[Thématique 3. Étude de dispositif de formation professionnelle en recourant à l’analyse de l’activité (Grégory Munoz, Christine Vidal-Gomel) 4](#_Toc202961526)

[Thématique 4. Activité des acteurs impliqués dans des processus de conception de formation ou de situations d’apprentissage et de travail (Christine Vidal-Gomel, Géraldine Body) 4](#_Toc202961527)

[Thématique 5. Analyser l’activité de travail pour contribuer à la conception de formation (Grégory Munoz, Christine Vidal-Gomel, Géraldine Body) 5](#_Toc202961528)

[Thématique 6. Usage des ressources numériques en enseignement et formation (Grégory Munoz, Christine Vidal-Gomel, Géraldine Body) 5](#_Toc202961529)

[Thématique 7. Les conditions de travail des enseignants ou des formateurs (Christine Vidal-Gomel, Pascal Simonet, Géraldine Body) 5](#_Toc202961530)

[Thématique 8. Les conditions de vie et de travail des étudiants (Christine Vidal-Gomel, Pascal Simonet) 5](#_Toc202961531)

[Thématique 9. Étude de l’évolution des activités pédagogiques et didactiques chez les enseignants-chercheurs (Grégory Munoz, Pascal Simonet) 6](#_Toc202961532)

[Thématique 10. Concevoir, analyser, transformer des situations de simulation pour la formation (Géraldine Body, Grégory Munoz, Pascal Simonet, Christine Vidal-Gomel) 6](#_Toc202961533)

[PARCOURS POLITIQUES D’ÉDUCATION ET DE FORMATION 7](#_Toc202961534)

[Thématique 11. Politiques publiques, usages et pratiques numériques en enseignement/ apprentissage (Philippe Cottier) 7](#_Toc202961535)

[Thématique 12. Orientation des élèves et éducation à l’orientation (Christophe Michaut) 7](#_Toc202961536)

[Thématique 13. Sociologie des étudiants et politiques de l’enseignement supérieur (Christophe Michaut, Ines Albandea) 7](#_Toc202961537)

[Thématique 14. République, laïcité, pluralisme dans l’enseignement (Sébastien Urbanski) 8](#_Toc202961538)

[Thématique 15. Savoirs en commun(s) pour une démocratie écologique (Sébastien Urbanski) 8](#_Toc202961539)

[Thématique 16. Les compétences non académiques ou sociales (Ines Albandea) 8](#_Toc202961540)

[Thématique 17. Comprendre les défis culturellement complexes pour les enseignant-es dans une perspective internationale (Sébastien Urbanski) 9](#_Toc202961541)

[Thématique 18. Education artistique et culturelle, esthétique du spectacle vivant (Alain Patrick Olivier, Pascal Simonet, Grégory Munoz) 9](#_Toc202961542)

[Thématique 19. Philosophie de l’éducation et pédagogies critiques (Alain Patrick Olivier) 9](#_Toc202961543)

[Thématique 20. Insertion professionnelle des jeunes et difficultés de recrutement (Ines Albandea) 9](#_Toc202961544)

[Thématique 21. Socio-histoire des politiques éducatives (Jérôme Krop) 10](#_Toc202961545)

[Thématique 22. L’évaluation des acquis des élèves et connaissance du système éducatif (Jérôme Krop) 10](#_Toc202961546)

[Thématique 23. Politiques et dispositifs d’emploi et de la formation des jeunes (Manuella Roupnel-Fuentes) 10](#_Toc202961547)

[Thématique 24. Les intermédiaires de l’insertion des jeunes (Manuella Roupnel-Fuentes) 11](#_Toc202961548)

[Thématique 25. Les politiques éducatives (Alice Pavie) 11](#_Toc202961549)

[Thématique 26. Analyse des enjeux pédagogiques des dispositifs de mentorat (Alice Pavie) 11](#_Toc202961550)

[Thématique 27. Les collaborations inter-métiers en éducation (Arthur Imbert) 12](#_Toc202961551)

[Thématique 28. Inégalités et rapports sociaux en éducation (Arthur Imbert, Alice Pavie) 12](#_Toc202961552)

# PARCOURS TRAVAIL ACTIVITE FORMATION

**Responsable pédagogique : Christine Vidal-Gomel**

*Pour des terrains d’enquête et/ou des stage en lien avec les thématiques concernées, merci de contacter les enseignant.e.s-chercheur.e.s mentionnés.*

# Thématique 1. Analyse de l’accompagnement au développement chez des tuteurs ou des accompagnateurs (Grégory Munoz, Pascal Simonet)

Le questionnement concerne l’analyse de l’activité d’accompagnement, de conseil ou de tutorat en vue du développement de compétences ou de connaissances. Que ce soit en milieu scolaire ou professionnel, par exemple dans le cas de formation en alternance ou par un compagnonnage plus informel, ou encore selon des dispositifs d’accompagnement plus formels ou plus récents (bilan de compétences, VAE, service d’appui à la pédagogie, etc.), de plus en plus d’acteurs ont à déployer des activités d’accompagnement, de conseil ou de tutorat visant à permettre le développement de connaissances ou de compétences chez des personnes bénéficiaires. Comment s’y prennent-ils ? A quelles ressources ont-ils recours ? Etc. Des enquêtes auprès de tuteurs, de formateurs, de conseillers ou d’accompagnateurs sont possibles.

# Thématique 2. Analyse de situations de travail comme situations « potentielles de développement » professionnel ou « capacitantes » (Grégory Munoz, Christine Vidal- Gomel)

Il s’agit d’identifier les opportunités « réelles » de développement des acteurs tant en situation de travail que de formation. Quelles sont les caractéristiques des situations qui favorisent/entravent les processus de développement professionnel ? Les approches proposées nécessitent de déployer des enquêtes en milieux professionnels ou de formation et peuvent porter sur la mise en place d’une formation relevant du dispositif AFEST 1 ou de formation par alternance.

# Thématique 3. Étude de dispositif de formation professionnelle en recourant à l’analyse de l’activité (Grégory Munoz, Christine Vidal-Gomel)

Analyser les dispositifs de formations sous l’angle de l’analyse de l’activité des acteurs revient à répondre conjointement à plusieurs types de questions : Comment le dispositif de formation conçu prépare-t-il au travail qui sera celui des formé.e.s à l’issue de la formation ? Comment les possibilités de transfert entre situation de formation et de travail sont-elles intégrées ? Quels sont les apprentissages qui sont rendus possibles par le dispositif de formation mis en place ? Comment le(la) formateur (formatrice) peut-il(elle) favoriser cet apprentissage ? Quels sont éventuellement les obstacles rencontrés ? L’analyse pourra porter sur des dispositifs de formation, éventuellement en alternance, ou mobilisant la simulation pour former, dans divers secteurs d’activité professionnelle (santé, industrie, enseignement, travail social, etc.).

# Thématique 4. Activité des acteurs impliqués dans des processus de conception de formation ou de situations d’apprentissage et de travail (Christine Vidal-Gomel, Géraldine Body)

Il s’agit d’analyser et de caractériser l’activité d’un ou plusieurs acteurs impliqué(s) dans un processus de conception de formation ou de travail telles que les activités d’enseignants, de formateurs, d’élèves, d’étudiants, etc. (dans l’enseignement primaire, secondaire ou supérieur, ou en formation pour adulte initiale ou continue). L’objectif de ces analyses est de comprendre ce que signifie « concevoir une formation » de façon individuelle, collective, d’identifier les difficultés et les obstacles rencontrés, les façons de les surmonter afin de fiabiliser les processus de conception, de mieux former les professionnels de la formation. Les analyses pourront aussi prendre pour objet le travail de conception des formateurs.

# Thématique 5. Analyser l’activité de travail pour contribuer à la conception de formation (Grégory Munoz, Christine Vidal-Gomel, Géraldine Body)

L’analyse de l’activité de travail est appréhendée comme un préalable à la conception de situations de formations professionnelles. Il s’agit de former à partir du réel du travail et de ses difficultés, sans pour autant faire des hommes et des femmes au travail une variable d’ajustement des systèmes de production. Bien au contraire, il s’agit de prendre en compte l’articulation travail-formation pour appréhender les conditions de leur développement. Le développement renvoie alors aux possibilités réelles d’apprentissage en formation, à la construction de la santé des acteurs, aux conditions de leur sécurité. Il peut être aussi bien question d’analyser l’activité de professionnels pour mieux former les débutants, d’analyser le travail des débutants pour concevoir des formations spécifiques, ou pour contribuer à la formation continue, que de s’interroger sur la façon dont un formateur se saisit des ressources (différents types de ressources numériques, comme les simulateurs par exemple) mises à sa disposition pour former, et les obstacles qu’il rencontre. Enfin, il peut être question de la façon dont on peut intégrer des problématiques de santé au travail dans les dispositifs de formation afin de contribuer à la prévention des risques professionnels.

# Thématique 6. Usage des ressources numériques en enseignement et formation (Grégory Munoz, Christine Vidal-Gomel, Géraldine Body)

L’utilisation croissante des ressources « numériques » dans le cadre de la formation professionnelle (initiale ou continue) ou de l’enseignement (du primaire au supérieur) pose de nombreuses questions portant sur la conception de ces ressources, leurs usages en situation, au regard de compétences à définir et acquérir. Comment les formateurs(formatrices) se les approprient-ils(elles) ? Comment les mobilisent-ils(elles) pour faire apprendre ? Comment concevoir ces ressources coûteuses pour qu’elles sont pertinentes pour l’apprentissage et aisément utilisables pour les acteurs ? Comment évaluer l’efficacité de ces dispositifs en prenant en compte les processus développementaux à l’œuvre ?

1voir : <http://www.cnefop.gouv.fr/rapports-139/rapport-final-de-l-experimentation-action-de->formation-en-situation-de.html.

# Thématique 7. Les conditions de travail des enseignants ou des formateurs (Christine Vidal-Gomel, Pascal Simonet, Géraldine Body)

Depuis une dizaine d’années, les travaux utilisant des cadres d’analyses de l’activité des enseignants et des formateurs se sont développés, principalement pour comprendre les compétences qu’ils mobilisent dans l’action et mieux les former. En revanche, les travaux qui s’intéressent à leurs conditions de travail, sont peu nombreux, à un moment de mutations institutionnelles et technologiques potentiellement fragilisantes. Les sujets porteront sur la compréhension de ces mutations et sur leurs effets : comment s’actualisent-elles dans les situations quotidiennes des enseignants ou des formateurs ? Comment cela se traduit-il dans les situations de formation qu’ils conçoivent pour les élèves, les formés ? Quelles en sont les conséquences pour les enseignants ou les formateurs eux-mêmes ? Pour la réussite des élèves, des formés ?

# Thématique 8. Les conditions de vie et de travail des étudiants (Christine Vidal-Gomel, Pascal Simonet)

Les étudiants qui travaillent ont à concilier leurs études, leur travail et leur vie sociale et familiale. À partir d’approches issues de l'analyse de l'activité, il s'agit de caractériser les stratégies qu’ils déploient pour y parvenir, les ressources qu’ils mobilisent, les difficultés qu’ils rencontrent et leurs conséquences. Par exemple, des travaux réalisés au CREN mettent en évidence différents types de ressources (familiales, organisationnelles) auxquelles les professionnels en reprise d’étude ou les étudiants en formation initiale ont accès, les obstacles qu’ils peuvent rencontrer, les conséquences pour leur réussite universitaire, pour leur vie sociale et familiale, pour eux (évolution de carrière, santé).

# Thématique 9. Étude de l’évolution des activités pédagogiques et didactiques chez les enseignants-chercheurs (Grégory Munoz, Pascal Simonet)

Inscrit dans le cadre d’un questionnement relatif à la pédagogie universitaire, ce thème étudie l’évolution des activités pédagogiques des enseignants-chercheurs. Il s’agit d’explorer ce qui préside au développement de leurs activités pédagogiques tout au long de leur expérience. S’agit-il seulement d’une longue expérience cumulant des années d’enseignement ou ont-ils eu recours à des situations potentielles de développement (Mayen, 1999) ? De quelle nature sont ces dernières ? Sont-elles en rupture ou en continuité de leur parcours ? Sont-elles essentiellement informelles ou découlent-elles de dispositifs plus institutionnalisés ?

# Thématique 10. Concevoir, analyser, transformer des situations de simulation pour la formation (Géraldine Body, Grégory Munoz, Pascal Simonet, Christine Vidal-Gomel)

La simulation est devenue un moyen majeur de formation professionnelle initiale ou continue aussi bien en milieu industriel que dans les services (dans le milieu de la santé par exemple), Elle est particulièrement utilisée dès qu’il s’agit de faire apprendre comment faire face à des situations rares ou à risques. Ces simulations peuvent prendre plusieurs formes : jeux de rôles, simulations pleines échelles ou simulation de résolution de problème utilisant des technologiques diverses, *serious game*, etc. Les travaux pourront porter sur des analyses préalables dont l’objectif est de guider leur conception ou la conception d’outils numériques pour la simulation (dont les outils de réalité virtuelle ou augmentée), s’intéresser à l’activité des acteurs pendant les simulations (activité des formateurs, des formés, sur le plan individuel ou collectif) pour les améliorer, à la fois sous l’angle des apprentissages rendus possibles par ces situations ou celui de la santé des acteurs et de leurs conditions de travail.

# PARCOURS POLITIQUES D’ÉDUCATION ET DE FORMATION

**Responsable pédagogique** : **Manuella Roupnel-Fuentes**

# Thématique 11. Politiques publiques, usages et pratiques numériques en enseignement/ apprentissage (Philippe Cottier)

Les travaux menés devront prendre appui sur des champs de recherches mobilisant la sociologie des usages, la sociologie de l’expérience, la sociologie de l’innovation ou les études des médias. Les sujets traités peuvent interroger plusieurs dimensions du numérique en éducation.

* Les politiques publiques : pilotages, équipements, préconisations et encadrement des pratiques, protections des individus (données personnelles, protection des enfants, etc.).
* Les discours d’accompagnement : discours médiatiques sur le numérique en éducation, numérique et jeunes. Quels discours sont développés sur le numérique scolaire ?
* Les usages et pratiques des acteurs : Comment travaillent les élèves, les étudiants, les enseignants ? Quelles ressources, techniques ou non, sont mobilisées ? Quels rôles jouent les ressources numériques dans le cadre de l’expérience scolaire ?
* Les ressources, numériques ou non, mobilisées par les jeunes et leurs parents dans le cadre de la scolarité (enseignements, résultats, poursuite d’études dans le secondaire, etc.).

# Thématique 12. Orientation des élèves et éducation à l’orientation (Christophe Michaut)

Les vœux d’orientation sont liés à un ensemble de facteurs individuels (scolarité antérieure, caractéristiques sociodémographiques, genre, compétences scolaires et informationnelles, etc.) et contextuels (caractéristiques de l’établissement, offre de formation supérieure sur le territoire etc.). Afin de limiter ces effets du déterminisme, **les établissements d’enseignement ont un rôle de plus en plus important à jouer pour préparer les élèves à choisir leur orientation**. Les mémoires pourraient alors porter sur la description et l’analyse de **dispositifs d’orientation** (éducation à l’orientation, découverte du monde économique et professionnel, accompagnement et monitorat, appariement d’établissements, etc.) mis en place au niveau local (école, circonscription, collège, LEGT ou LP), que ce soit dans le cadre de politiques institutionnelles ou sous forme expérimentale. Le travail viserait notamment à apprécier l’impact de telles actions sur les vœux d’orientation des élèves mais aussi le **rôle des personnels enseignants** dans leur impulsion ou leur accompagnement.

**Sujet :** Les motifs d'orientation des garçons vers les formations universitaires à dominante féminine

L’influence du genre reste forte dans la détermination des projets scolaires et professionnels des jeunes, attestée par l’inégale répartition des filles et des garçons selon les filières de formation. Françoise Vouillot (2007) rappelle que la ségrégation sexuée du marché du travail s’explique en bonne partie par le manque de diversification dans les choix d’orientation des filles, mais relève également que les garçons font des choix tout aussi sexués et négligent certaines filières, notamment les formations conduisant aux métiers du *care*. Cependant, une minorité de garçon choisit de suivre des spécialités « féminines ». Pour quelles raisons font-ils ce choix ? La recherche consistera à recenser les divers motifs d’orientation et à dégager les éventuelles spécificités genrées auprès des étudiants de l’université de Nantes.

# Thématique 13. Sociologie des étudiants et politiques de l’enseignement supérieur (Christophe Michaut, Ines Albandea)

* L’organisation pédagogique des filières et des secteurs d’enseignement (CM)
* Le parcours des étudiants : cheminement des étudiants, abandon, réussite et échec dans l’enseignement supérieur (CM)
* Les parcours d’études atypiques : réorientations ou années de césure : En France, il semble exister une « norme sociale » dans les parcours d’études. Les étudiants effectuent davantage de parcours linéaires et à temps plein que les autres étudiants européens. On parle parfois d’une faible tolérance aux retours en arrière, aux tâtonnements, aux réorientations des étudiants. Toutefois, de plus en plus d’individus connaissent des interruptions temporaires d’études ou des réorientations. A l’aune de cette évolution, on peut s’interroger sur les motivations des étudiants et les déterminants de ces parcours « atypiques » ainsi que sur la valorisation de ces parcours sur le marché du travail (IA).

# Thématique 14. République, laïcité, pluralisme dans l’enseignement (Sébastien Urbanski)

La pluralité de croyances et de valeurs, réelle ou perçue, sous l’effet réel ou supposé de migrations, du plurilinguisme, des religions ou idéologies, peut affecter l’éducation et l’enseignement sous plusieurs aspects. Cinq directions sont envisageables pour une recherche : 1) une étude des discours et débats académiques, politiques, médiatiques sur ce thème ; 2) l’impact possible de ces discours sur le travail dans les établissements scolaires ; 3) les situations de travail en contextes de diversité sociale et culturelle ; 4) les contenus d’enseignement ; 5) la formation des enseignants. Différents objets sont possibles : minorités culturelles, immigration, enseignement moral et civique (EMC), signes religieux ostensibles, enseignement des faits religieux, école publique et privée, discriminations, racisme. Des comparaisons internationales peuvent également être envisagées.

# Thématique 15. Savoirs en commun(s) pour une démocratie écologique (Sébastien Urbanski)

Par nos modes de production, de distribution et de consommation énergétiques, nous façonnons nos existences, nos cultures et nos institutions. L’ensemble contribue à la vie des territoires, actuellement pris dans une tension entre 1) d’une part, des forces centralisatrices, technocratiques, encastrées dans l’économie marchande et tributaire d’un droit individualiste, 2) d’autre part, des mouvements de société qui veulent se réapproprier le droit, pour le rendre plus collectif ; l’économie, pour la rendre plus collaborative ; et la technique, pour la rendre plus proche des corps, des milieux et des usages. L’urgence écologique recompose ainsi le paysage des acteurices qui s’emparent des enjeux énergétiques, les engageant dans des alliances inexplorées et de nouveaux rapports de force. Comment pouvons-nous dès lors, dans le cadre de cette thématique de mémoire, envisager la communalisation des savoirs et des pratiques d’éducation et de formation susceptibles de réduire l’écart entre les aspirations d’une partie de la jeunesse - y compris radicale, militante, désobéissante - et les institutions qui tardent à s’approprier les coordonnées des nouvelles urgences du moment ? Le mémoire pourra contribuer à étudier ces questions par des enquêtes au sein d’un réseau d’acteurs militants et de partenaires européens engagés au sein du CREN dans le dépôt d’un projet international de recherche contributive.

# Thématique 16. Les compétences non académiques ou sociales (Ines Albandea)

Dans le rapport de l’OCDE intitulé « Skills for Social Progress. The Power of Social and Emotional Skills » (OCDE, 2015), la place des compétences non académiques dans les parcours de vie des individus ne semble plus à démontrer, ces dernières étant aussi « un moyen de comprendre les inégalités sociales et économiques ». Les compétences non académiques sont nommées ainsi parce que leur apprentissage n'est pas forcément scolaire et ne relève pas d'une discipline spécifique. Elles sont également, pour certaines d'entre elles, sociales car elles impliquent souvent le rapport à l'autre et sont issues des relations que peut avoir l'individu dans ses différentes sphères familiale, amicale, scolaire ou professionnelle. Il est aujourd’hui admis que ces compétences sociales ont un impact sur la réussite scolaire, l’intégration étudiante, les parcours professionnels des individus. On peut alors s’interroger sur le développement de ces compétences dans les parcours de formation à l’université, sur la façon dont elles influencent les choix d’orientation, etc. On peut également s’interroger sur l’importance de ces compétences sur le marché du travail. Le niveau de ces compétences détermine-t-il les chances d’accéder à l’emploi ? Comment sont valorisées ces compétences par les employeurs ?

# Thématique 17. Comprendre les défis culturellement complexes pour les enseignant-es dans une perspective internationale (Sébastien Urbanski)

Le projet BAGSKOL (Erasmus+ KA2) vise à comprendre “l'enseignement culturellement complexe” dans les écoles. Ce concept correspond à une série de sujets et de situations complexes qui sont généralement traités par un ou de plusieurs points de vue culturels seulement. Pour les enseignant-es, l'enseignement culturellement complexe est difficile à gérer et à anticiper, car il nécessite un niveau élevé d'autoréflexion. En outre, il semble difficile, dans un premier temps, de décentrer ces questions de leur contexte national, même si elles portent sur des questions globales et interconnectées : en effet, les institutions d'enseignement produisent des normes et des pratiques conformes aux exigences légales et aux programmes d'études nationaux. C'est donc un défi pour la formation des enseignants que de proposer des procédures traitant de ces questions. Le mémoire pourra contribuer à la coopération internationale et interculturelle déjà engagée (plus d’informations ici <https://cren.univ-nantes.fr/projet-de-recherche-bagskol>) comme moyen de développer une compréhension globale de ces questions d'enseignement et de leurs contextes.

# Thématique 18. Education artistique et culturelle, esthétique du spectacle vivant (Alain Patrick Olivier, Pascal Simonet, Grégory Munoz)

La recherche peut porter sur l’une des différentes thématiques liées à l’éducation esthétique : les théories des arts et les théories pédagogiques ; les politiques de l’éducation artistique, à Nantes, en France, dans le monde ; l’analyse de la formation des enseignants et de la formation des artistes ; l’éducation du spectateur ; les concepts de l’empathie et de l’identification dans les arts du spectacle ; la transmission de l’art et de la culture à l’école, dans les écoles d’art, dans l’éducation populaire. On étudiera plus spécialement la danse, le théâtre la musique. Les recherches peuvent se développer dans le cadre du partenariat avec le TU- Théâtre Universitaire de Nantes ; avec le dispositif théâtre et danse à l’école la Ville de Nantes. La méthodologie peut consister en recueil de données sur le terrain par une approche empirique ou en analyse de textes théoriques suivant une approche philosophique et historique (Voir aussi : Thématique 15)

# Thématique 19. Philosophie de l’éducation et pédagogies critiques (Alain Patrick Olivier)

La recherche porte sur toute question de philosophie de l’éducation et de pédagogie critique. Il peut s’agir aussi d’étudier des conceptions philosophiques ou pédagogiques données, ou appréhender des questions générales comme la question de la reconnaissance en éducation, l’actualité de l’idée d’émancipation et des pédagogies émancipatrices dans l’éducation, ou encore la place de la philosophie dans l’enseignement scolaire et en dehors de l’école, à tous les âges de la vie, la philosophie avec les enfants, les femmes philosophes. La recherche porte alors sur des textes publiés, des documents ou des archives. Elle inclut des entretiens pour l’étude des conceptions et des pratiques pédagogiques.

# Thématique 20. Insertion professionnelle des jeunes et difficultés de recrutement (Ines Albandea)

De récentes enquêtes mettent en avant des difficultés de recrutement liées à un manque d’attractivité de certains métiers ou secteurs d’activité. Ce phénomène a tendance à s’accentuer ces dernières années. Il existe ainsi une forte inadéquation entre les spécialités de formation des jeunes diplômés et les domaines d’emplois disponibles. La recherche pourrait porter sur :

1. Le rapport au travail des jeunes et le sens donné au travail. Les jeunes ont un niveau de formation de plus en plus élevé (phénomène d’inflation des diplômes), ce qui peut participer à modifier leur rapport au travail. Le confinement et le contexte sanitaire ont-ils pu faire évoluer les attentes des jeunes en termes d’emploi ? Pourquoi certains métiers n’attirent pas les jeunes diplômés ?
2. Les attentes des employeurs et ce qu’ils valorisent lors d’un recrutement : compétences valorisées (poids des *soft skills* et des compétences techniques), poids du diplôme, etc.

L’écart entre les attentes des jeunes et celles des employeurs peut participer à expliquer les difficultés de recrutement des entreprises mais aussi les difficultés d’insertion des jeunes.

Travail possible en lien avec la recherche Cosoft du CREN : <https://cren.univ-nantes.fr/contrats-de-recherche/recherches-en-cours/cosoft>

Possibilité de faire un stage au sein des Missions locales ou du M’Lab (laboratoire expérimental des ML composé de conseillers de ML, de jeunes de ML, d’enseignants chercheurs et d’étudiants). D’autres sujets de mémoire en lien avec les problématiques des ML et du M’Lab pourront être discutés.

# Thématique 21. Socio-histoire des politiques éducatives (Jérôme Krop)

L’histoire de l’éducation a connu un développement important en ce qui concerne l’étude des politiques éducatives au XIXe et XXe siècle. Aujourd’hui, il apparaît indispensable de développer des recherches relevant d’une socio-histoire du système éducatif. Cette approche interdisciplinaire associant histoire et sociologie vise à étudier les transformations du système éducatif des années 1950 à aujourd’hui, en particulier la massification scolaire et les transformations qu’elle a engendrées. Il s’agit d’y accéder par l’étude d’archives telles que la presse pédagogique mais surtout d’exploiter des sources souvent négligées (par exemple les archives télévisuelles ou le cinéma scolaire) qui peuvent donner accès à la réalité du terrain et aux représentations des acteurs.

# Thématique 22. L’évaluation des acquis des élèves et connaissance du système éducatif (Jérôme Krop)

De multiples organismes (OCDE, IEA, IREDU…) pilotent des enquêtes mesurant les acquis des élèves, qui se sont multipliées tant à l’échelle nationale et à l’échelle internationale. En France, le ministère de l’Éducation nationale (MEN) est un acteur majeur à travers la Direction de l’Evaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP). Cette thématique repose sur la mobilisation des publications et des données issues de ces enquêtes, qui permettent une mesure trop souvent réduite à la production d’indicateur statistique standardisé. L’objectif est de produire une réflexion à la fois quantitative et qualitative sur ces dispositifs d’enquête, y compris sur un plan critique et d’évaluer leur apport sur la connaissance des effets des politiques éducatives sur les transformations socio-éducatives et culturelles que connaît la société française depuis plusieurs décennies. A titre d’exemple, une analyse secondaire des enquêtes portant sur l’éducation civique pourrait être envisagée.

# Thématique 23. Politiques et dispositifs d’emploi et de la formation des jeunes (Manuella Roupnel-Fuentes)

Pour tenter de soutenir l’accès des jeunes à un emploi, notamment pérenne, la France mise particulièrement sur les politiques d’insertion et de formation professionnelles. Les actions qui en découlent, mêlant souvent accompagnement social et préparation à l’emploi, visent le plus souvent les moins de trente ans, qui ne sont ni scolarisés, ni en formation, ni en emploi et issus de quartiers prioritaires (jeunes « NEET », habitants en REP, dépendants de l’ASE, sous-main de justice, en situation de décrochage scolaire, de handicap…).

Il s’agit ici d’étudier une mesure de politique d’insertion ou de formation mise en place dans les Missions locales ou dans tout autre organisme chargé de l’accompagnement des jeunes et d’interroger les facteurs qui peuvent favoriser ou freiner leur entrée et maintien dans celle-ci (accompagnement, attentes, projets, appréhensions, …). Il sera aussi possible d’étudier les effets produits par le dispositif à la sortie de celui-ci en termes de sorties « positives » et de satisfaction en prenant en compte les caractéristiques sociales (âge, sexe, situation de famille, de cohabitation, etc.) des jeunes, leurs parcours familial, scolaire et professionnel le cas échéant, les difficultés auxquelles ils ou elles font face (santé, logement, financier…)

Possibilité de faire un stage au sein des Missions locales ou du M’Lab (laboratoire expérimental des ML composé de conseillers de ML, de jeunes de ML, d’enseignants chercheurs et d’étudiants).

# Thématique 24. Les intermédiaires de l’insertion des jeunes (Manuella Roupnel-Fuentes)

Cette thématique découle de la précédente et s’intéresse aux professionnels chargés de la mise en œuvre de ces mesures visant à favoriser l’insertion et la formation professionnelles des jeunes.

A la différence des grandes figures historiques de l’intervention sociale que sont les assistantes sociales, éducateurs spécialisés et animateurs socioculturels, les métiers dans le champ de l’insertion professionnelle demeurent assez mal connus. Si l’intitulé des métiers de « conseiller en insertion professionnelle », « chargé d'accompagnement social et professionnel », de « coordinateur ou coordonateur pédagogique » ou encore de « responsable formation » est assez explicite, les fonctions de « chargé de mission entreprise » ou de « chargé de projet filières » le sont beaucoup moins et donnent peu d’indications sur le contenu de leur tâche et périmètre d’intervention.  Tout comme pour les métiers de la formation, ce groupe professionnel semble marqué par une certaine hétérogénéité et une structuration encore en devenir. Aussi qui sont ces professionnels et professionnelles ? En lien avec des publics marqués par des traits de vulnérabilité (jeunes de l’ASE, sous-main de justice, en décrochage scolaire, en situation de handicap…) et œuvrant dans des conditions de travail parfois dégradées, comment se vivent ces métiers considérés comme des métiers de vocation, voire de passion ?

Possibilité de faire un stage au sein des Missions locales ou du M’Lab (laboratoire expérimental des ML composé de conseillers de ML, de jeunes de ML, d’enseignants chercheurs et d’étudiants).

# Thématique 25. Les politiques éducatives (Alice Pavie)

Les politiques éducatives désignent l’ensemble des décisions, orientations et dispositifs mis en place par les pouvoirs publics pour organiser, réguler ou transformer le système éducatif. Elles peuvent viser des objectifs très variés : améliorer les performances scolaires, réduire les inégalités, favoriser l’inclusion, lutter contre le décrochage ou encore renforcer les liens entre l’école et son environnement social. Elles tendent de plus en plus à associer une pluralité d’acteurs dans et hors de l’institution scolaire. Par exemple, les Cités éducatives lancées en 2023 visent à créer des communautés éducatives autour de l’accompagnement des jeunes, de la naissance à l’insertion professionnelle, dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville ; ces communautés incluent des professionnels de l'éducation, des associations et des collectivités locales.

Ces politiques éducatives peuvent donc être étudiées sous plusieurs angles : leur genèse (contexte politique ; mobilisation des acteurs ; enjeux idéologiques et cadrage, débats suscités), leur mise en œuvre (modalités pratiques ; traductions locales ; appropriations par différents acteurs, adaptations ou résistances) et leurs effets (atteinte des objectifs fixés ou non ; effets différenciés selon les contextes sociaux, les territoires, les publics ; limites et effets inattendus) voire controverses autour des enjeux d’éducation.

# Thématique 26. Analyse des enjeux pédagogiques des dispositifs de mentorat (Alice Pavie)

Les dispositifs de mentorat — qui mobilisent des intervenants extérieurs au système éducatif, souvent non-professionnels de l’enseignement, pour accompagner des jeunes en dehors du temps scolaire — ont connu un développement important au cours des dernières années. Ils s’appuient généralement sur le constat des difficultés, voire des échecs, de l’École à faire réussir certains publics spécifiques, et revendiquent une fonction d’appui ou de complémentarité à l’action scolaire.

Plusieurs angles d’analyse sont envisageables dans le cadre de cette thématique, notamment :

* Les rapports que les acteurs de ces dispositifs entretiennent à l’École : leurs trajectoires scolaires, leurs représentations du système éducatif, les critiques qu’ils formulent à l’égard de l’institution scolaire ;
* Les pratiques pédagogiques mises en œuvre : les orientations données par les associations, les pratiques effectives des mentors, les relations nouées avec les jeunes accompagnés et leurs familles ;
* Les effets et les limites de ces dispositifs : leurs impacts sur les trajectoires éducatives et personnelles des jeunes, les difficultés rencontrées, les causes et les implications des interruptions prématurées de l’accompagnement.

# Thématique 27. Les collaborations inter-métiers en éducation (Arthur Imbert)

Depuis plusieurs décennies, les institutions éducatives (scolaires ou non) incitent leurs agents à travailler en « collaboration », en « partenariat » ou sous forme d’ « alliance ». Cette injonction croissante se retrouve dans de nombreuses institutions publiques et porte en elle l’idée que l’action éducative serait plus efficace lorsqu’elle est conduite par des acteurs et des actrices provenant de métiers différents.

Pourtant, les collaborations ne peuvent simplement se décréter. Il existe des conditions de possibilités pour qu’elles se mettent en place. C’est à ces conditions qu’il convient de s’intéresser. En particulier, il serait utile de mesure la distance sociale qui peut exister entre ces personnels. Cette distance s’entend en termes d’origine sociale, mais aussi de formation, de culture et d’identité professionnelle, de genre, de l’origine ethnique ou de situation de handicap. Pour le dire autrement, est-il possible d’éduquer à deux ou plus lorsque l’on est très différents ? Jusqu’où la différence est une force ? Par ailleurs, les collaborations en éducation invitent à s’intéresser à la question des hiérarchies sociales et professionnelles dans les institutions éducatives. Peut-on être à la fois « partenaires » et dans une relation de domination professionnelle ? Peut-on travailler ensemble lorsque l’on gagne deux ou trois fois moins que son « allié » ? Enfin, il convient de questionner la répartition du travail éducatif, et en particulier de la place du « sale boulot » en éducation ? Tous les collaborateurs et collaboratrices effectuent-ils un travail aussi « noble » ou prestigieux ? Qui s’occupe des tâches ingrates, sales et que personne ne veut faire ?

Par ailleurs, les collaborations inter-métiers ouvre des questionnements autour des confrontations de pratiques éducatives et pédagogiques. Les éducateurs et éducatrices qui collaborent ont parfois vécu des socialisations très différentes et sont porteurs de pratiques opposés. Comment travaille-t-on ensemble lorsque l’on n’est pas d’accord sur les manières d’éduquer ou de faire de la pédagogie ? Qu’est-ce que ces confrontations produisent pour les éducatrices et éducateurs ? Pour l’institution scolaire ?

De nombreux cas de collaborations existent à l’intérieur de l’institution scolaire comme celui du binôme ATSEM/enseignante à la maternelle ou celui des AESH qui ont très massivement intégré les classes dans tous les niveaux. Mais les collaborations s’effectuent parfois à la lisière de l’école, comme avec les animateurs et animatrices périscolaires voire dans des institutions non scolaires comme dans les MECS ou encore les structures d’accueil de la petite enfance.

# Thématique 28. Inégalités et rapports sociaux en éducation (Arthur Imbert, Alice Pavie)

L’éducation est un fait social qui apparait *a priori* comme positif. L’éducateur ou l’éducatrice tente de transmettre un savoir ou un savoir-être à l’éduqué·e. Cette perspective invisibilise les hiérarchies. Dans cette thématique, il conviendra d’étudier l’éducation du point de vue des rapports sociaux qui le traverse. On pourra par exemple poursuivre l’étude du rapport de l’école et des enseignant·es avec les classes populaires dont le parcours scolaire ne cesse de s’allonger. Parmi d’autres, un terrain d’étude pourrait être l’université où les étudiant·es populaires ont vu leur place croitre significativement depuis une vingtaine d’années.

Mais saisir les inégalités et les rapports sociaux en éducation c’est aussi les penser dans leur multiplicité. Les questionnements pourraient porter sur les rapports de genre dans l’éducation. La réussite des filles à l’école est meilleure que celle des garçons pourtant cela masque des inégalités importantes et notamment une forte ségrégation des filières. Du point de vue du genre, des recherches pourraient être conduites sur l’hétéronormativité en éducation.

En outre, dans la suite de recherches récentes sur le sujet il conviendrait d’explorer la place des inégalités basées sur l’origine ethnique que ce soit chez les élèves ou chez les éducateurs et éducatrices.

Ces trois rapports sociaux ne sont pas les seuls qui pourraient être explorés, on songe également aux rapports liés à l’âge, à la situation de handicap ou au territoire. Ces questionnements ouvriront la voie à des réflexions en matière d’intersectionnalité, c’est-à-dire de penser la position des individus ou les situations éducatives au croisement de plusieurs rapports sociaux.